

Dans les Hauts-de-France, les médecins de terrain manquent de masques face à l'épidémie de COVID-19

Certains médecins risquent d'être amenés à fermer leurs cabinets faute de protection suffisante non seulement pour se protéger eux-mêmes, leurs proches mais surtout tous les patients qu'ils soigneront.

L'URPS Médecins s'alerte de voir des médecins déjà épuisés. Qu'en sera-t-il dans les prochaines semaines, au moment du pic de l'épidémie ?

Cette situation n'est pas tenable, il est impératif de pouvoir la solutionner rapidement au risque de courir à une catastrophe sanitaire de bien plus grande ampleur du fait de la mobilisation incomplète des médecins libéraux dont on se demande comment ils tiennent encore aujourd'hui.

Pour l'URPS Médecins Libéraux, qui assure une permanence téléphonique et électronique à tous ses médecins libéraux en Hauts-de-France, il est essentiel de vous faire état du sentiment de colère grandissant des dernières heures suite au démarrage de la distribution de masques :

- Certaines pharmacies ont été livrées (en FFP1 ou FFP2), d'autres non, qu'elles soient en cluster ou non.
- Dans l'Aisne, la Somme et l'Oise, les médecins spécialistes ont eu des masques. Dans le nord et le Pas-de-Calais ils n'étaient pas dans la liste, les pharmaciens ont donc refusé d'en délivrer.
- Des pharmaciens avaient commencé à distribuer leurs boîtes le matin aux médecins puis sont allés les reprendre ayant reçu l'instruction tardive d'en limiter la distribution.
- Certains pharmaciens n'ont pas reçu assez de stock pour pouvoir donner le nombre de masques suffisants pour les 15 jours annoncés avant la prochaine distribution.

Parallèlement, des masques se vendent à certains endroits en vente flash 2€ les 10, les caissières des hypermarchés sont parfois équipées de masques FFP2 et gants, les magasins de bricolage, fermés à ce jour, disposent encore de stocks de masques, les collectivités locales disposent également de stocks ... Le SAMU qui vient chercher un patient suspect de COVID-19 arrive protégé de pied en cap, quand le médecin généraliste qui l'a reçu peine à avoir un masque FFP1, se demande s'il doit couvrir ses masques, les faire sécher sur un radiateur ou encore mettre une écharpe pour se protéger ! Cette situation est inadmissible pour la profession...

Proposer 18 masques, soit 3 par jour pendant 6 jours, c'est nier les recommandations de protection demandant le double masque médecin-patient en cas de suspicion de covid-19, c'est nier qu'il faudrait le changer s'il est souillé parce qu'un patient vous a toussé ou craché dessus, c'est nier la nécessité de protéger la 1^{ère} ligne que sont les médecins généralistes.

Ne pas inscrire les médecins spécialistes sur la liste des bénéficiaires de masques, c'est nier leur existence dans la gestion des urgences non programmées de leur spécialité, leur capacité de délestage des hôpitaux quand ces derniers seront embolisés par la gestion des cas de coronavirus.

Ne pas mettre sur la liste les assistants médicaux encore les manipulateurs radio etc., c'est accepter de voir les cabinets de ville se fermer faute de pouvoir assurer des conditions de sécurité suffisantes.

A tout cela s'ajoute également les contrôles policiers qui refusent de laisser passer ces mêmes soignants, même avec leur carte CPS et leur caducée, les menaçant d'une amende s'ils ne remplissent pas, chaque jour, une attestation dérogatoire de déplacement, et les problèmes de modes de garde d'enfants parce que certains pensent faire du zèle en ne réservant ces derniers qu'aux hospitaliers.

Nous savons, que cette situation n'est pas le fait des pharmaciens qui se retrouvent les fusibles d'une situation impossible à gérer.

Nous savons, pour être à leurs côtés, que les services de l'ARS se démènent jour et nuit pour trouver des réponses mais il nous semble important de relayer ce que vivent les médecins sur le terrain, avec un virage suite à cette dernière distribution de masques qui pour eux est une nouvelle marque de mépris.